



Paroles de Vie

Pèlerins d'espérance



Retour sur
le Jubilé 2025



La prière du Jubilé

Père céleste,
en ton fils Jésus-Christ
notre frère,
tu nous as donné la foi,
et tu as répandu dans nos cœurs
par l'Esprit Saint
la flamme de la charité
qu'elles réveillent en nous
la bienheureuse espérance
de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
afin pour que nous puissions
faire fructifier
les semences de l'Évangile,
qui feront grandir l'humanité
et la création tout entière,
dans l'attente confiante
des cieux nouveaux
et de la Terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal
seront vaincues,
et ta gloire manifestée
pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
qui fait de nous
des Pèlerins d'Espérance,
ravive en nous l'aspiration
aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix
de notre Rédempteur.

A toi, Dieu béni dans l'éternité,
la louange et la gloire
pour les siècles des siècles.

Amen



St Ayoul - St Aygulf



>... Pages 8 - 9

> ... Pages 6 - 7

...

Le secteur Bassée-Montois

LES TROIS PAROISSES DU PÔLE MISSIONNAIRE



Nous contacter:

Centre Interparoissial Ste Thérèse

21 rue de Sigy

77520 Donnemarie-Dontilly

Tel fixe: 01 60 67 31 19

Site web : www.paroisse.bmsp.fr

Mail : secretariatdupoledeprovins@gmail.com

Permanences : le mercredi matin de 9h30 à 11h30

+ le samedi matin et le soir en semaine sur rdv

Les prêtres de notre secteur

Fr Patrice Yoni - 07 51 59 75 82

Fr Emmanuel Eblé - 06 82 40 84 72

Fr Hippolyte Bakoma - 07 62 20 70 57

Frère Daniel DUGAST - 07 80 07 11 78

Frère Antoine de BRYE - 07 88 75 64 46

Fr Jean-Marie Lemoine - 07 63 63 87 05

Mr Marc Piton - Diacre - 01 60 67 49 49

Père Séraphin Bado curé du pôle - 06 40 54 26 64

SOMMAIRE de ce numéro

Pèlerins d'espérances - Tous en marche

Pages 4-5 : Preully

Pages 6-7 : St Ayoul St Aigulf

Pages 8-9 : L'Hospitalité de Meaux

Pages 10 à 12 : St Jacques de Compostelle

Page 13 : FRAT des jeunes à Lourdes

Pages 14-15 : Randonnées

Page 16 : autres pèlés en bref

Pages : prières catholiques

Horaires des messes

Pèlerinage de Preully

Messes de semaine

	L'été	L'hiver
Lundi	CIP 18h45	CIP 18h45
Mardi	Sigy 8h30	CIP 8h30
Mercredi	CIP 18h45	CIP 18h45
Jeudi	Eglise DDT 18h45	CIP 18h45
Vendredi	Bray 9h30 CIP 18h45	Bray 9h30 CIP 18h45

Messes dominicales

Samedi	18h30 dans un village (voir annonces)	
Dimanche	DDT 10h00	Bray 10h30

Paroles de Vie
Journal paroissial du secteur de la Bassée-Montois
Priuré Ste Thérèse
21 rue de Sigy 77520 Donnemarie-Dontilly
Tel : 01 60 67 31 19 mail : secretariatdupoledeprovins@gmail.com
Site web de diffusion : paroisse.bmsp.fr
Responsable de l'édition : Fr. Patrice Yoni
Rédacteur en chef : Alain Vollé



Chaque année, le dernier week-end de Septembre

Pèlerins d'espérance

Fin 2024, le pape François déclarait l'année sainte 2025, année jubilaire, avec pour thème pour tous « Pèlerins d'espérance », invitant ainsi tous les chrétiens du monde à se mettre en marche, à partir en pèlerinage.

Cette tradition est très ancienne et se produit tous les 25 ans. Ainsi, beaucoup s'en souviennent, le dernier grand jubilé date donc de l'An 2000.

Elle est une occasion unique pour consolider la foi, favoriser les œuvres de solidarité et de communion fraternelle au sein de l'Église et de la société. Elle dure un an.

Vingt-six, c'est le nombre d'années saintes ordinaires célébrées, et celle de 2025 aura été la vingt-septième.

Le Jubilé ordinaire ou Année Sainte est un événement catholique se déroulant habituellement tous les 25 ans, qui prend son origine dans l'Ancien Testament. La loi de Moïse avait fixé une année particulière pour le peuple juif : « Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé ». C'est en 1300 que la première édition vit le jour avec le pape Boniface VIII. Cela se déroulait tous les 50 ans, puis tous les 25 ans à partir de 1450.



2025, une année jubilaire très riche !

Le Jubilé a comme objectif pour les chrétiens de consolider leur foi, de se repentir de leurs péchés et de favoriser les œuvres de solidarité et pèlerinages.

En 2025, le Jubilé a été proclamé par le pape François avec comme thème principal "les pèlerins d'espérance". Cette thématique met l'accent sur l'espérance comme moteur de la foi. Le pape souhaitait que cet événement soit un moment d'introspection spirituelle et un temps pour des actes de charité envers les plus démunis.

Plus de 30 millions de pèlerins ont afflué à Rome et au Vatican pour célébrer cette année si spéciale. Bien plus se sont mis en marche dans leurs pays respectifs...

Le Jubilé est notamment une opportunité pour les chrétiens d'obtenir l'indulgence plénière : le pardon des péchés. Le Vatican a annoncé les différentes étapes pour obtenir cette miséricorde :

- Traverser une Porte Sainte
- Se confesser
- Participer à l'Eucharistie
- Prier pour les intentions du pape
- S'engager spirituellement : actes de charité, pèlerinages

La clôture du Jubilé est survenue lorsque le pape Léo, XIV a refermé la porte sainte de la basilique St Pierre de Rome le 6 Janvier 2026.

Dans le dossier qui suit, nous avons collecté de nombreux témoignages et recueilli des expériences de personnes qui ont répondu à l'appel du pape Léon et « se sont mises en marche ». Preully, sur les pas de St Ayoul, l'Hospitalité de Meaux à Lourdes, vers St Jacques de Compostelle, les jeunes au FRAT à Lourdes, les randonnées en campagne etc...



Histoire du pèlerinage à Notre-Dame du Chêne



Preuilly et présentent des malades, qui vont être guéris par Pierre de Tarentaise. C'est le début du pèlerinage.

Les abbayes cisterciennes étaient toujours consacrées à Marie. Lors de sa fondation en 1118 (plutôt 1116 ou 1117) par Artaud ami de saint Bernard, l'abbaye de Preuilly (5^e fille de Cîteaux, plus vraisemblablement la 4^e) ne fit pas exception à cette règle. A la fin du XII^e siècle, l'abbaye Notre Dame de Preuilly possédait un beau portail, orné de sculptures qui représentaient les mystères de la vie de Marie.



En 1173, Pierre, archevêque de Tarentaise (après avoir fondé l'abbaye cistercienne de Tamié et en avoir été le premier abbé), étant malade, sur le chemin du retour d'un voyage en Normandie où il avait été envoyé par le Pape, se réfugie à l'abbaye de Preuilly. A cette occasion, des pèlerins viennent à

A partir de cette date, les pèlerins accourent en nombre auprès de Notre-Dame de Preuilly et continuent à présenter des malades. Il y eut de nombreux miracles, attestés dès 1230. En 1455, le Chapitre général de l'Ordre de Cîteaux fait état de nouveaux signes des faveurs de Notre-Dame à Preuilly.



Les paroisses du Montois vont organiser le pèlerinage le lundi de Pâques et les pèlerins viennent en procession à l'abbaye de Preuilly à travers la forêt. Pendant deux siècles, le nombre des pèlerins ne va pas cesser de croître et les moines sont de plus en plus dérangés dans leur vie de silence et de prière. Ils décident alors de déplacer le lieu du pèlerinage dans la forêt, au lieu-dit, « le Chêne », en 1687. En effet, un chêne présente une niche entre ses branches où il est possible d'installer la statue de Notre-Dame de Preuilly qui devient, de ce fait, Notre-Dame du Chêne.



Au moment de la période révolutionnaire, les moines sont chassés en 1790 et le pèlerinage s'arrête. La statue de Marie est protégée par un paroissien d'Egliny. En 1793, les révolutionnaires essaient d'abattre le chêne qui résiste (un liquide rouge s'écoule qu'ils croient être du sang et ils prennent peur, ... il s'agissait tout simplement de la sève !).



Le pèlerinage reprend en 1804 et la statue est replacée dans le chêne. Mais en 1821 le chêne tomba de vétusté. Un petit édifice, avec une petite statue de Marie, fut placé à cet endroit et s'y trouve toujours. La statue de Notre-Dame de Preuilly reviendra à l'abbaye en 1860. Entre temps, les bâtiments conventuels et l'église « à démolir » avaient été déclarés « biens nationaux » et vendus à différents propriétaires, dont le duc de Bassano, secrétaire particulier de Napoléon.



C'est alors qu'intervient la famille Husson. A partir de 1829, le docteur Henri-Marie Husson et son épouse Zoé Odiot, très pieuse, rachètent peu à peu les bâtiments de l'abbaye, d'abord les granges ou fermes, puis l'église en partie démolie en 1838. Leur fils, Georges Husson acquerra la dernière partie, le logis de l'abbé, en 1866. La statue de Notre-Dame de Preuilly est alors installée dans une petite chapelle construite par la famille à côté de l'église abbatiale, à l'emplacement de la chapelle privée de l'abbé.

De temps en temps, les paroissiens se réunissaient au « Chêne », mais il fallut attendre 1866 pour que le pèlerinage reprenne de façon régulière en lien étroit avec l'abbaye. Il a d'abord eu lieu lors de la fête de Notre-Dame des Douleurs, et à partir de 1890, le dernier dimanche de septembre, ce qui est encore vrai aujourd'hui. L'abbaye de Preuilly est toujours la propriété de la famille Husson, qui s'attache à perpétuer le pèlerinage et permet la visite guidée de l'abbaye lorsque des groupes le demandent et lors de la journée du Patrimoine.

En 1990, à l'occasion du neuvième centenaire de la naissance de saint Bernard, le pèlerinage connut une solennité exceptionnelle.

En 1993, le père Corpechot, curé de Donnemarie, associe le pèlerinage de Preuilly à la rentrée des catéchismes pendant deux journées, le samedi et le dimanche, avec enseignement, pique-nique, bivouac, laudes, puis messe en union avec les pèlerins des paroisses.

En 1997, à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse, il y eut un chemin de croix pour les jeunes à Preuilly, au mois d'août.

En 1998, pour fêter les 900 ans de la fondation de Cîteaux, il y eut une participation des Bénédictines de l'abbaye de Jouarre et des Carmélites de Forges.

En 2018, il y eut des fêtes pendant un long week-end pour célébrer les 900 ans de la fondation de l'abbaye : ateliers d'artisans, démonstrations des méthodes de travail du moyen-âge, visites guidées (les enfants des écoles sont invités), messe solennelle présidée par Monseigneur Nahmias, en présence de Monseigneur Aubertin, archevêque de Tours (abbé émérite de l'abbaye cistercienne de Lérins) qui a prononcé l'homélie.

Depuis plusieurs années, le pèlerinage se déroule sur une demi-journée, dans un premier temps l'après-midi et maintenant le matin avec laudes au « Chêne », procession jusqu'à l'abbaye et messe dans les ruines de l'église abbatiale ou dans l'une des salles.

Le pôle de Provins souhaite redonner au pèlerinage toute son intensité sur une journée entière, en proposant une dimension intergénérationnelle avec des ateliers thématiques pour tous les pèlerins des paroisses du pôle, et clôture par la messe.



Geneviève Descamps



Pèlerinage à St Benoît sur Loire

Dans le cadre de l'année jubilaire des 1350 ans du martyre de St Ayoul, le 29 mars 2025, un groupe de 50 pèlerins des quatre coins du pôle de Provins se sont retrouvés sur le chemin de l'Abbaye de Fleury.

Au cours de l'année 2025, plusieurs événements ont ponctué cette démarche du pôle missionnaire : vénération des reliques de St Ayoul dans les différents secteurs, deux conférences ont été animées par le P. Philippe LEGRAND, en charge de l'Art sacré du diocèse et par le P. François LABBÉ, de la Fraternité St Étienne, ancien curé de St Ayoul. Une grande exposition à l'église St Ayoul...



Ainsi, donc, une fois rassemblés dans le bus, Le P. Séraphin BADO, curé du pôle de Provins confie notre bref voyage à Marie et à St Ayoul.

Sur place, dès l'accueil un frère bénédictin nous invite pour une présentation historique de l'ordre de St Benoît et de l'Abbaye de Fleury. Nous étions ensuite invités à rejoindre les religieux pour l'office à l'église abbatiale.

Après un temps de repas tiré du sac, les pèlerins ont découvert l'église abbatiale de Fleury, merveille d'architecture. Les explications données par un autre religieux ont permis à l'ensemble des participants de saisir le prodige réalisé par les bâtisseurs de l'époque pour élever encore plus haut la louange et la gloire de Dieu.

Avant le retour vers Provins, les pèlerins se mirent en route pour une marche, sous un soleil printanier, au bord de la Loire toute proche... « ..de quoi discutiez-vous en chemin.. ? » comme nous le dit l'évangile. Chacun méditait, ainsi, ce qu'il avait entendu et partagé tout au long de cette journée.

Merci à tous

Rendons grâce à Dieu pour tous ses bienfaits !

Jacqueline Baudoin



Qui est ce Saint Ayoul ? Voici rapidement son histoire et la légende.

Une grande abbaye bénédictine près d'Orléans l'abbaye de Fleury sur Loire ne possédait aucune relique. Elle décide alors, vers 660, de ramener des ossements de leur patron St Benoit, depuis le mont Cassin en Italie. Elle missionne pour cela un certain moine nommé Ayoul (Aygulf), qui se rend en Italie et finit par revenir avec les reliques de St Benoit comme demandé. Au retour de ces précieuses reliques, l'abbaye de Fleury s'appellera définitivement l'abbaye de St Benoit sur Loire.

La communauté reconnaissant les qualités du moine Ayoul (Aygulf), l'envoie à nouveau en mission, mais cette fois-ci pour remettre un peu d'ordre et de discipline dans une abbaye bénédictine au Sud de la France dans les îles de Lérins à St Honorât. Une abbaye dont il devient le Père Abbé. Mais certains moines réfractaires à son autorité et au retour de règles si strictes vont le martyriser, lui couper la langue, lui crever les yeux, puis le livrer à des pirates qui lui couperont la tête. Saint-Ayoul ou St Aygulf (Aygulfus), abbé de Lérins, (né à Blois) est mort vers 675. Une partie de son corps (reliques) revient alors à St Benoit sur Loire.



Provins, ancien portail de Saint-Ayoul
Estampe, AD77

Environ 200 ans plus tard, au 9ème siècle, les Vikings déferlent en France, remontent les fleuves, notamment la Loire, à bord de drakkars. Ils détruisent et pillent les monastères. Quelques moines de St Benoit, soucieux de préserver leurs reliques, auraient alors décidé de les déposer dans la chapelle Saint-Médard, à côté de la Source Saint-Médard, chapelle construite dans le marécage du val de Provins.

Plus d'un siècle plus tard, de nombreux miracles se produisent en ce lieu, et du coup, on a alors l'idée de faire des fouilles. C'est en 996 que furent (re) découvertes les reliques (jusque-là totalement oubliées) de



Provins, Vue du portail de Saint-Ayoul, scène de marché,
Auguste-Xavier LEPRINCE. Estampe XIXe siècle AD77



La grande et antique Ville de Provins. Reproduction de planches topographiques de la ville de Provins au XVIIIème siècle d'après Claude Chastillon. AD77

saint Ayoul, lui-même protecteur des reliques de st Benoît. Ces reliques présumées furent « découvertes » solennellement et officiellement par l'évêque de Troyes. Ce fut l'origine du pèlerinage !

De toutes parts, les fidèles accourent et imposent de construire une église. S'en sont suivi d'autres miracles, des pèlerinages, et pour finir la fondation d'un prieuré Bénédictin, et la construction de l'église St Ayoul dès 1048.

Il y avait une châsse et un buste reliquaire. On priait le saint pour tous les besoins et infortunes : massacré et martyrisé, on l'invoquait pour les douleurs, la souffrance et la maladie. Au XIXe siècle, la fête était célébrée le premier dimanche de septembre, et en juin s'effectuait une translation.

Vers 1830, des cérémonies s'exécutaient aux acclamations de la foule. Les jeunes gens et les jeunes filles passaient sous la châsse durant la procession. Toutes les cloches de Provins sonnaient. Le clergé de Sainte-Croix allait à Saint-Ayoul d'où partait une procession composée de congrégations, gendarmes, porteurs de reliquaires et de bannières, se dirigeant vers Sainte-Croix où avait lieu la grand-messe. Après celle-ci, la procession revenait à Saint-Ayoul où avaient lieu, l'après-midi, vêpres et salut.

Au temps du pèlerinage, il y avait aussi "une foire Saint-Ayoul".

Source = Exposition église St Ayoul



Provins, Abside de Saint Ayoul et église des Bénédictines,
Estampe XIXe siècle, AD77

Julie, hospitalière à Lourdes



Appelée par le père François CORPECHOT, parrainée par Monique TOUZARD, en 1998 je fais mon premier pèlé à Lourdes. Je me souviens de l'accueil de l'équipe avec les collègues du groupe médical, les hospitaliers (ères) et surtout le président, ce cher Lucien GUILLAUME et Mathilde son épouse.



Je n'en menais pas large, j'étais inquiète de ce que je pourrais faire. Je n'étais qu'une infirmière psy. Mais Marie-Thérèse, Lucette, Brigitte, Nicole et bien d'autres encore m'ont encouragée et permis de prendre confiance dans cette organisation menée avec rigueur et humanité par le président, le bureau et toute l'équipe.

Le voyage en train était impressionnant avec toute la logistique du matériel à embarquer puis l'organisation et l'installation des malades.

Je découvrais Lourdes de l'intérieur, au service, auprès des malades. J'ai découvert, apprécié, et je peux témoigner que ce service est d'une grande qualité de soins et d'attention à l'Autre.

Être au service de l'Autre, de ses frères malades ou et âgés prenait un sens tout particulier. En accord avec ma foi, ce temps donné me permettait, en toute humilité, de mettre en acte les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.

Je suis revenue à Lourdes car l'Hospitalité est une famille, un corps, une ambiance, une organisation et tout ce que j'ai pu vivre lors de mon premier séjour a été si dense, si simple, si joyeux, si priant, si bienveillant que je ne pouvais que revenir. La joie que l'on peut lire sur les visages des pèlerins aspire la fatigue que l'on peut ressentir.



Les choses changent et évoluent, nous étions une petite équipe d'infirmiers et nous devions assurer. L'arrivée d'un IDE (Infirmier Diplômé d'Etat) de nuit nous a fait grand bien. Heureusement l'équipe médicale s'est aussi bien étoffée ces dernières années.

L'Hospitalité demeure dans mon cœur comme une page de vie importante. Merci à tous, anciens et nouveaux hospitaliers(ères) pour tout ce que nous avons pu vivre ensemble.

Julie GAUTRY





L'Hospitalité de Meaux a 100 ans !

L'Hospitalité du diocèse de Meaux a pour mission principale l'accompagnement des personnes malades, handicapées ou âgées, qui veulent se rendre à Lourdes pendant le pèlerinage diocésain annuel, et répondre ainsi à la demande de la Vierge Marie qui a dit à Bernadette Soubirous : « Allez boire à la fontaine et vous y laver ..., qu'on vienne ici en procession ! ... »

Les hospitaliers, hommes et femmes bénévoles, de tous âges, de tous métiers, se mettent au service des personnes malades pour les soins d'hygiène, l'aide aux repas, les déplacements au Sanctuaire. Pendant 5 jours, nous vivons une fraternité extraordinaire, une joie profonde et durable pour le reste de l'année, ce qui fait dire aux nouveaux " Si j'avais su, je serais venu plus tôt ! " Nous formons une grande famille, sous le manteau bienveillant de l'Immaculée Conception.

L'Hospitalité de Meaux existe depuis 1925. Après les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirou à Lourdes en 1858, de nombreux pèlerinages nationaux puis internationaux se sont organisés pour emmener les malades, et perdurent toujours aujourd'hui. Les premiers pèlerinages du diocèse de Meaux datent de 1883, mais ce n'est qu'en 1925 qu'une véritable structure organisée voit le jour : d'abord une association de brancardiers et d'infirmières (1925), puis l'Hospitalité en 1957.

Un évènement remarquable se produisit lors du pèlerinage de 1923 : ce fut la guérison soudaine d'une malade, Melle Jeanne Fourny, de Provins. Le Dr Petitpierre, président intérimaire du Bureau des constatations médicales, constata l'excellent état de santé de Mlle Fourny et confirma la réalité de sa guérison.

Source = évêché de Meaux.



Le pèlerinage à St Jacques Compostelle

Troisième pèlerinage de la chrétienté, le pèlerinage de Compostelle a pour origine une vénération pour saint Jacques le Majeur, l'un des douze apôtres du Christ. Parmi plusieurs hypothèses, une tradition voudrait que saint Jacques soit venu évangéliser l'Espagne. Cela n'a pas été authentifié. En revanche, il est avéré, dans les Actes des Apôtres, que saint Jacques fut décapité à Jérusalem (vers l'an 44) sur ordre du roi Hérode Agrippa, Tout aussi contesté, le retour de sa dépouille en Galice (nord-ouest de l'Espagne) ramenée en bateau par deux de ses disciples, Théodore et Anasthase.

Toutes ces croyances sont quasiment tombées dans l'oubli, quand, au début du 9^e siècle, un ermite, suite à une vision, découvre trois tombeaux qu'il pense être ceux de saint Jacques et de ses deux disciples. Averti, l'évêque d'Ira Flavia vient confirmer la présence de ces reliques. Alphonse II, roi des Asturies et de Galice fait édifier une église sur les lieux. Dès le 10^e siècle, des pèlerins commencent à venir de toute l'Europe.

Suite à la destruction du premier édifice par les Maures, une seconde église est construite à la fin du 11^e siècle. Les 12^e et 13^e siècles marquent l'apogée du pèlerinage. Sanctuaires et hospices jalonnent des voies jacquaires. Hospitaliers de l'ordre de Cluny, chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem puis de Malte, entre autres, sont là pour accueillir, soigner et protéger les

pèlerins. On construit aussi des ponts, certains très longs (dix, douze arches, parfois plus) pour franchir les rivières, passages redoutés des pèlerins. Tout aussi redoutés, les mauvaises rencontres - brigands, bêtes sauvages - qui guettaient ces voyageurs au long cours, notamment dans l'immense forêt des

Montes de Oca (peu avant Burgos) réputée pour être hantée par les loups. A cela s'ajoutaient les périlleuses traversées montagneuses si les pèlerins devaient affronter neige et brouillard. On voit encore, sur les hauts plateaux de la Margeride ou de l'Aubrac, ces petites cloches sur le faite des bâtiments qui, comme la « cloche des perdus » de l'église Notre-Dame-des-Pauvres de la domerie d'Aubrac, aidaient les pèlerins à s'orienter.



Comme le montrent les nombreuses représentations du pèlerin du Moyen Age et de saint Jacques en pèlerin, « le jacquet » était équipé d'un grand bâton (le bourdon), utile en cas d'agression, d'une besace, d'une gourde (une calebasse étranglée) et d'une bourse (l'escarcelle) suspendue à sa ceinture. Il portait un chapeau à large bord pour se protéger du soleil, de la pluie et du vent. C'est ainsi que, motivé par une vénération pour saint Jacques ou en quête d'indulgences, il partait durant de longs mois, à pied, parfois à cheval, de chez lui jus-

qu'à Compostelle, voire au-delà jusqu'à la côte galicienne. Il reprenait ensuite le chemin en sens inverse sans manquer d'accrocher une coquille à son chapeau ou à son mantelet de cuir (l'esclavine), attestant ainsi l'accomplissement de son pèlerinage et le retour d'un « homme nouveau ».

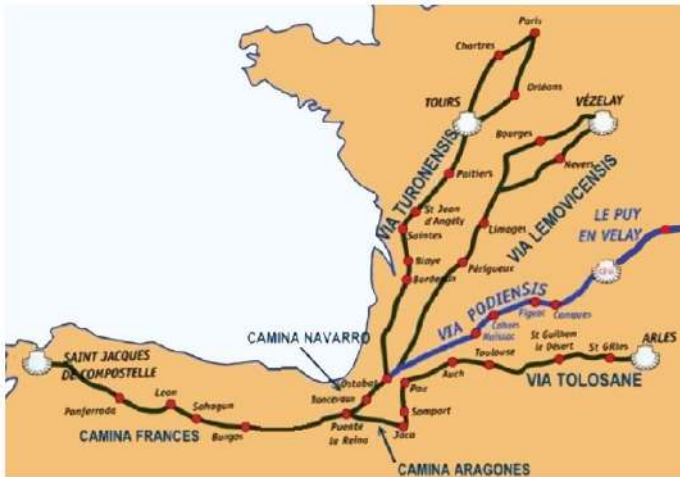


Pèlerinage à ST Jacques

A partir du XIV^e siècle s’amorce le déclin du pèlerinage qui durera plusieurs siècles. En 1879, au cours de travaux, des reliques sont retrouvées sous la cathédrale de Santiago. Cette découverte va redonner vie au pèlerinage, mais il faut attendre les trois dernières décennies du XX^e siècle pour revoir une affluence sans cesse grandissante sur les chemins de saint Jacques. Moins qu’un renouveau de ferveur envers saint Jacques, c’est une récente vogue des randonnées itinérantes qui redynamise le pèlerinage. En 1993, l’inscription des Chemins de Compostelle au patrimoine mondial de l’UNESCO renforce cette tendance. Les motivations sont alors multiples : démarche purement religieuse ou personnelle, mais aussi réalisation d’un long voyage à pied ou à vélo ou attrait d’un itinéraire culturel.

Faisant suite aux voies venant de plusieurs pays d’Europe, quatre chemins principaux, en France, convergent vers l’Espagne :

- la Via Turonensis au départ de Paris
- la Via Lemovicensis depuis Vézelay
- la Via Podiensis, depuis le Puy-en-Velay



- et la Via Tolosana depuis Arles.

Les trois premières se rejoignent à Ostabat et, après avoir franchi les Pyrénées arrivent à Roncevaux. La quatrième voie passe par le col de Somport et retrouve les autres chemins en Espagne, à Puente la Reina sur le Camino Francés. D’autres itinéraires ibériques conduisent à Saint-Jacques-de-Compostelle (Santiago) : le Camino del Norte qui suit la côte depuis Irun, la via de la Plata venant de Séville, la route du Portugal depuis Lisbonne.... Roncevaux est un point de départ pour beaucoup de pèlerins, hormis la plupart des Français, à moins de vouloir faire la traversée des Pyrénées qui commence à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Les transports locaux et la multiplication des hébergements, notamment sur les voies les plus fréquentées – la Via Podiensis en France et

le Camino Francés en Espagne – permettent à chacun de réaliser son pèlerinage ou son chemin comme il l’entend : longueur des étapes, avec ou sans portage du sac, nuitées en dortoir ou en chambre... Certains pèlerins se lancent dans une aventure de plusieurs mois, beaucoup fragmentent ce périple en séjours plus ou moins longs s’étalant sur quelques années. Il arrive de croiser un pèlerin... Non, il ne se trompe pas de sens, il revient de Santiago. Comme autrefois, il est parti de chez lui pour effectuer l’aller et le retour.

Si l’on peut regretter que, dans certaines régions, un bon nombre d’églises soient fermées, d’anciens hospices, monastères et autres édifices religieux rappellent l’histoire passée du pèlerinage : Domerie d’Aubrac, abbatale de Conques... sur la via Podiensis, collégiale royale de Roncevaux, monastère de San Juan de Ortega, petite église de O Cebreiro (aux portes de la Galice)... sur le Camino Francés. D’autre part, des offices, avec bénédiction des pèlerins, sont célébrés au terme de plusieurs étapes.

Quelles que soient les motivations de départ, après des semaines ou des mois d’un cheminement enrichi par les rencontres humaines et l’atmosphère particulière aux chemins jacquaires, l’arrivée devant la cathédrale de Santiago ne laisse personne indifférent. Même si quelques-uns prolongent leur marche jusqu’au Cap Finistère (environ 80 km plus loin), le point final du pèlerinage est, selon chacun, un temps de recueillement, la participation à un ou plusieurs offices, une marque de dévotion à saint Jacques auprès de sa



statue placée derrière le maître-autel, voire de ses reliques dans la crypte de l’Apôtre, l’attraction du vol du *Botafumeiro*, un grand encensoir balancé dans le transept ou simplement une visite de la cathédrale.



Les pèlerins sont particulièrement nombreux les années saintes, quand la fête de saint Jacques, le 25 juillet, tombe un dimanche. Le 31 décembre précédent, l'évêque ouvre la Porte Sainte, une porte monumentale située derrière le chevet de la cathédrale. Elle est refermée le 31 décembre suivant.

Reste une dernière démarche à faire au bureau des pèlerins, proche de la cathédrale, pour se procurer la *Compostella*. Ce certificat, rédigé en latin, est délivré sur présentation de la *crédential* que l'on a fait tamponner à chaque étape. Une version est

destinée aux pèlerins partis dans une démarche religieuse ou spirituelle, une autre est remise aux marcheurs laïcs. Quant à l'emblématique coquille, elle fait encore souvent partie des attributs du pèlerin du XXI^e siècle – et dès son départ –, mais elle a perdu tout son sens de justificatif de pèlerinage accompli, comme c'était le cas pour les premiers pèlerins.



Odile Touzard



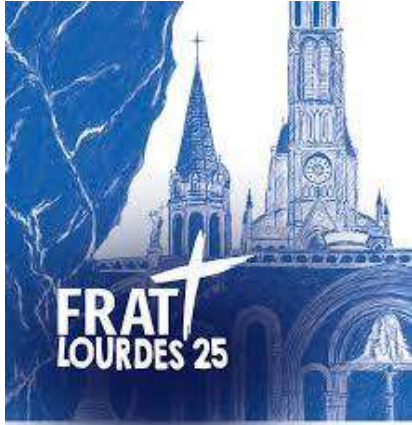
Pourquoi la coquille St Jacques ?

Depuis l'Antiquité, porter sur soi un coquillage était censé protéger de la sorcellerie, du mauvais sort, des maladies et des mauvaises rencontres. Pour ces raisons très symboliques et hautement superstitieuses, la coquille s'est progressivement imposée comme attribut de l'apôtre Saint-Jacques, dont elle a pris le nom. Ainsi, les pèlerins l'accrochaient à leur sac, leur chapeau, leur cape ou encore leur bourdon. La coquille est devenue le symbole des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle leur permettait de se distinguer des autres voyageurs.

Mais alors, pourquoi ce coquillage-là, plutôt qu'un autre ?

Au début des pèlerinages vers Saint-Jacques de Compostelle, les marcheurs ramassaient des coquilles qu'ils trouvaient sur les plages de Galice et les portaient fièrement à leur retour comme preuve de leur périple et comme souvenir. L'une des théories les plus répandues est que la coquille du pèlerin est considérée comme la tasse ou le bol parfait. En raison de sa forme concave de la coquille pouvait être utilisée pour boire des liquides ou même comme cuillère.





Le FRAT à Lourdes pour les lycéens en 2025

- La vie de groupe vécue dès la préparation du Frat pendant l'année, avec son groupe d'aumônerie ou son collège/lycée ou mouvement de jeunesse ;
- Les célébrations et la liturgie ;
- Les témoins qui évoquent la place de la religion dans notre société laïque ;
- Le partage en petits groupes appelés "Carrefours" pour brasser les jeunes entre diocèses.

Depuis 1908, le FRAT rassemble les jeunes collégiens à Jambville en région parisienne et lycéens à Lourdes (an alternance, un an sur deux) pour ce pèlerinage à ciel ouvert voulu par les évêques des huit diocèses d'Île de France.

Le FRAT est un pèlerinage de 3 ou 5 jours, rassemblant les jeunes chrétiens d'Île-de-France. Il est mis en œuvre par l'association LE FRATERNEL. Les années paires, le rassemblement a lieu à Jambville et concerne les collégiens de 4ème et 3ème (13 à 15 ans) et les années impaires, le FRAT a lieu à Lourdes et rassemble les lycéens (15 à 18 ans). Un jeune ne vient jamais seul au FRAT : il est inscrit dans un groupe (paroisses, aumôneries, établissements scolaires, mouvements, communautés...).

L'équipe encadrante est composée d'un responsable de groupe, d'animateurs et d'un aumônier. Le FRAT est donc une proposition faite aux groupes pour faire vivre un rassemblement d'Église aux jeunes. Le FRAT est une proposition qui vient au service de la pastorale déployée dans chaque diocèse/groupe d'Île-de-France.

Au programme : célébrations avec les milliers de jeunes participants, moments festifs, prière, chants, témoignages, enseignements, échanges, spectacles...

Ces quelques jours s'organisent autour de quatre piliers propres à la vie du Frat :

Les sacrements, la présence et la parole des évêques, les célébrations à 10 000 personnes, les rencontres en petits groupes, l'intervention des témoins et les enseignements pratiques sur la prière donnent des clefs à chaque jeune pour qu'ils découvrent, redécouvrent ou encore approfondissent leur foi. Il faut voir et entendre l'enthousiasme des frateux grandissant au fil des jours !



Témoignages spontanés

« Cette année, en allant au Frat, je n'aurais jamais pensé pouvoir revivre une expérience aussi forte que mon Frat de l'année dernière à Jambville. Pourtant à peine arrivée à Melun où se faisait le départ pour Lourdes les frateux étaient déjà en train de chanter et danser.

Dans les bus nous chantions et riions puis toutes les 2h nous faisons une pause. La nuit fut courte !! Nous sommes arrivés à Lourdes vers 8h. Le Frat commence enfin. Chaque jour il y avait une messe, des concerts, des célébrations et des enseignements catéchétiques avec plus de 13500 frateux.

Après cela il y avait des carrefours où nous pouvions nous mélanger en groupe avec tous les autres jeunes. Ce que j'ai préféré à été la procession avec les bougies. (Procession mariale)

J'ai trouvé cela vraiment émouvant et de me dire que nous étions tous réunis pour Jésus m'avait fait vraiment chaud au cœur.

J'ai aimé mes deux Frat (des collégiens et des lycéens) mais celui-ci (le Frat des lycéens) avait des émotions différentes, j'ai appris à mieux connaître mon groupe d'aumônerie et je me suis rendue compte de la chance que c'était que d'avoir des amis en Christ avec qui on peut prier n'importe où dans la joie !!! »

Clémence

« Le Frat est un grand événement qui a lieu tous les deux ans à Lourdes. Le 12 avril 2025 je m'apprêtais à monter dans le car avec une grande partie de mes amis d'aumônerie et je ne me rendais pas compte de ce qui m'attendait. Dans le car une grande euphorie nous emparait. Nous chantions, faisons des louanges et surtout rigolions tous ensemble.

Dès notre arrivée l'émotion et la joie sont devenues omniprésentes dans nos journées au Frat. Notre hôtel était super, très chic. Nous avons fait la rencontre d'Anaïs une des hôtelières qui était super gentille et accueillante avec nous. Nos journées étaient chargées.

Certes nous devons nous lever très tôt et nous coucher tard mais nous n'avions pas le temps d'y penser mais de profiter, et de s'amuser car cette superbe expérience incroyable et enrichissante qu'est le frat, passe très vite. Lors des carrefours c'est-à-dire les rencontres et échanges avec les jeunes des autres diocèses, ainsi que les veillées dans la Basilique Saint Pie X.

Lors des activités, et même dans les rues, la convivialité, la joie et le partage, étaient présents constamment. À l'unanimité le frat de Lourdes est une expérience spirituelle juste incroyable dans la vie d'un chrétien. Cet événement nous aide dans notre foi, et nous introduit sur un chemin le plus proche de Dieu.

Tout au long du Frat, nous pouvons faire des rencontres incroyables. Le retour à la maison a été compliqué pour tout le monde car nous espérions rester un peu plus. Nous attendons impatiemment le Frat 2027 à Lourdes. »

Alexis

La randonnée

Nous sommes de plus en plus nombreux à pratiquer la marche à pied, la randonnée. Les motivations sont diverses et variées. Sauf à être encapuchonné sous une pluie battante, marcher procure avant tout du plaisir, un bien-être tant physique que mental. Soucis et stress s'évaporent, ils n'ont pas leur place dans le sac à dos. Petits et grands marcheurs y trouvent leur compte, mais il faut bien choisir son groupe pour ne pas souffrir d'écarts de rythmes trop importants.



Marche conviviale ou sportive

La convivialité au sein d'un club, d'un petit groupe d'amis ou simplement de la famille est la motivation la plus fréquente, que ce soit au cours d'une courte randonnée ou d'une marche plus longue. Bien entendu, le point d'orgue lorsqu'on part toute la journée, c'est le pique-nique, où sandwiches, vin, café, gâteaux et autres sucreries font la joie de tous.

Certains vont préférer l'effort physique, voire une réelle pratique sportive, ou même intensive, ce qui n'exclut pas pour autant la convivialité, évidemment. Chacun peut ainsi «trouver chaussure à son pied» dans les différents types de randonnées pratiquées : marche nordique¹, audax¹ ou endurance sur une très longue distance.

Marches adaptées

Plus rares sont les randonnées qui revêtent un caractère humanitaire. Elles s'adressent à des personnes en difficulté, malvoyants, handicapés physiques ou mentaux, malades en tous genres et autres accidentés de la vie. Si elles procurent aux uns joie, réconfort ou espoir selon le cas, elles sont aussi la source d'un vrai bonheur et de beaux partages pour ceux – personnes qualifiées ou simples volontaires – qui apportent leur concours en encadrant et accompagnant ces randonnées.



Prendre son temps

Quelle que soit sa durée, de la plus courte à celle qui s'étale sur plusieurs jours, la marche est un agréable moyen de découvrir les paysages, le patrimoine architectural et culturel, ainsi que les merveilles que nous offre la nature. Pour ceux qui ne cherchent pas seulement la performance sportive, il n'est pas interdit de s'arrêter quelques instants – et peut-être de suspendre une passionnante conversation – devant un paysage, un arbre, un château, une ferme, un moulin, un village, une église, un lavoir, un vieux puits, une maison typique... Prendre le temps de faire quelques photos... et pourquoi pas, une courte visite, comme au cours des «randos clochers» du Montois, qui sont une belle opportunité pour découvrir nos églises et notre patrimoine si riche.

Découvrir l'environnement

La randonnée se pratique le plus souvent à la campagne et, si l'on y prête attention, la nature peut mettre tous nos sens en éveil, chaque saison apportant son lot de merveilles. Outre la diversité des paysages et les magnifiques points de vue de notre région, on ne peut rester insensible aux splendides couleurs d'automne qui rivalisent avec celles du printemps : l'éveil des forêts et leur dégradé de verts ponctué par les taches blanches des merisiers en fleurs ou la variété des couleurs des champs, colza fleuri, céréales encore vertes... La multitude de fleurs que l'on rencontre au cours de nos randonnées est aussi une source d'intérêt non négligeable, de la première violette en fin d'hiver au nostalgique colchique de «la fin de l'été» selon la chanson, en passant par celles qui tapissent les bois au printemps recouvrent les talus l'été, sans oublier les orchidées sauvages ; et avec les fleurs – et le soleil –, les papillons qui batifolent autour de nous.

Il y en a pour tous les sens

Au plaisir visuel s'ajoute le plaisir olfactif des tilleuls et des acacias que l'on sent avant même d'avoir repéré les arbres, mais aussi plus tard celui de la menthe quand on la piétine ou des feuilles de peuplier en automne... Et quelle émotion – hélas souvent réservée aux randonneurs en tête du groupe – quand on a la chance de surprendre un chevreuil qui broute à la lisière d'un bois, d'un champ ou qui traverse furtivement notre chemin forestier. Les oiseaux aussi accompagnent nos randonnées. On perçoit, tour à tour, le tambourinement d'un pic-vert, le premier «coucou», les joyeux concerts de passereaux au printemps ou, en fin d'hiver, le lointain tintamarre qui nous fait lever la tête et découvrir le grand V d'une escouade de grues cendrées, d'oies ou de canards sauvages pressés de regagner leurs quartiers d'été. A tout cela, on peut également ajouter le bonheur de grappiller quelques mûres ou de ramasser noisettes, châtaignes et éventuellement, pour les connaisseurs, une poignée de champignons.

C'est bon pour le moral

Certains, garderont d'agréables souvenirs de toutes ces découvertes aussi multiples que variées, parfois enrichies des connaissances des uns et des autres sur la région, le patrimoine architectural ou les éléments de la nature, d'autres seront plus sensibles au bon moment d'amitié partagé au cours de la randonnée. D'autres enfin ressentiront la satisfaction et le bien-être d'avoir réalisé un effort physique, et parfois même, peut-être, d'avoir réussi une performance, sans exclure pour autant un moment de convivialité.

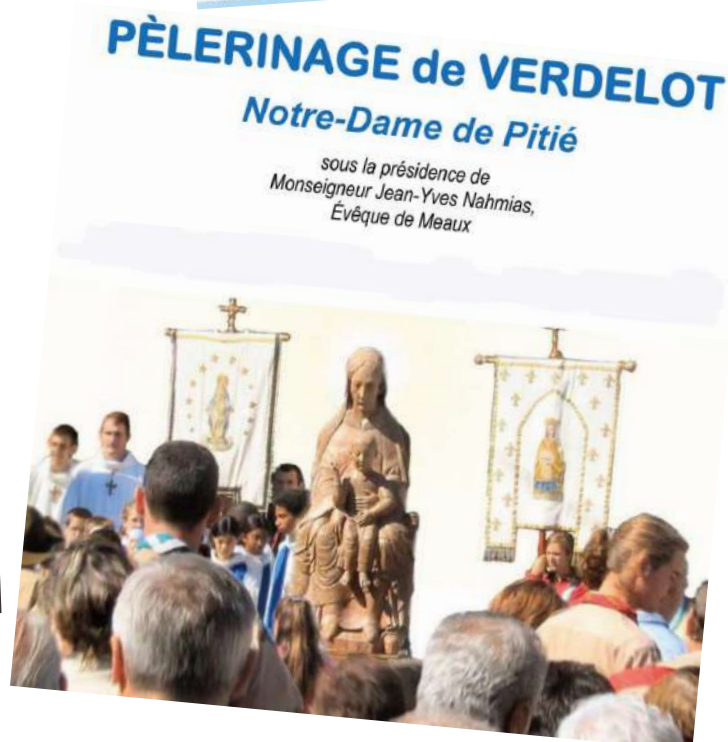
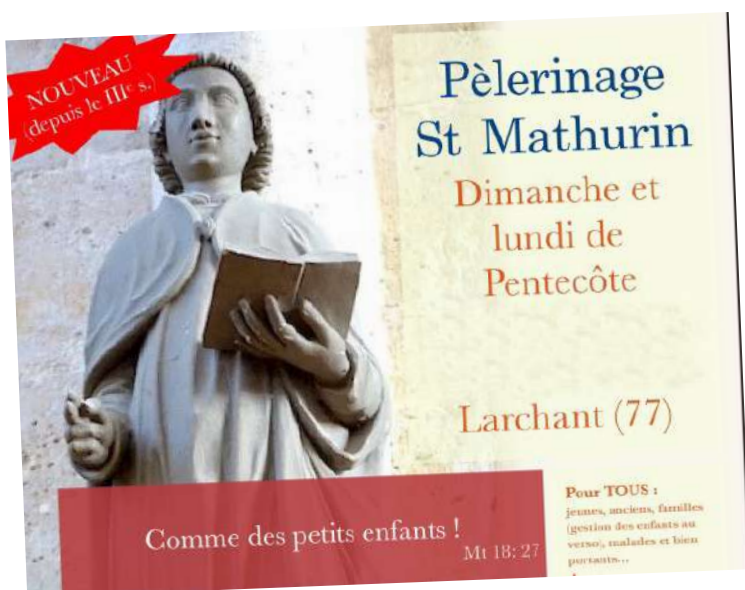


Odile Touzard

Pèlerinages en Seine-et-Marne

Certains sont très anciens, d'autres ont parfois disparu, beaucoup sont toujours très actifs.

Tous en marche



Le fondement de notre foi

Le cœur de notre foi est « trinitaire » : Père, Fils et Esprit. (Pape François dans la joie de l'Évangile n° 164)

« C'est le feu de l'Esprit qui [] nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle [] l'Infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revlent toujours [] : "Jésus Christ t'aime, Il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer" ».

Le double commandement de la Charité (Matthieu 22,36-39)

« [] dans la Loi, quel est le grand commandement ? »

Jésus [] répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

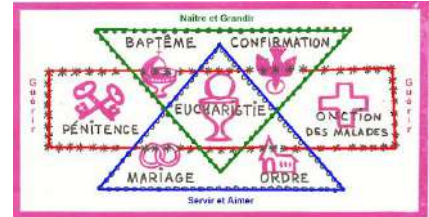
Les sacrements :

Sacrement de l'Initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie

Sacrements de guérison : pénitence et réconciliation / onction des malades

Sacrements marquant un appel de vie particulier : ordre / mariage

La prière : Cf doc annexe du Journal (principales prières)



La vie dans le Christ

Les « Béatitudes » : chemin de bonheur à la suite du Christ. (Matthieu 5,3-12)

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Les 10 paroles de vie confiées à Moïse (« les 10 commandements » - Deutéronome 5, 6-22)

Le Seigneur a dit : « Je suis le Seigneur ton Dieu,

qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.

Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal,

car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque son nom pour le mal.

Observe le jour du sabbat, en le sanctifiant, selon l'ordre du Seigneur ton Dieu.

Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage,

mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu.

Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton Dieu,

afin d'avoir longue vie et bonheur sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, tu ne désireras

ni sa maison ni son champ, ni son serviteur ni sa servante,

ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui lui appartient. »



Les dons et les fruits de l'Esprit Saint

Les dons - Isaïe 11, 2-5 : sagesse, discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance, plété et crainte du Seigneur.

Le fruit de l'Esprit - Ga 5,22-23 : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.



Les œuvres de miséricorde corporelle : Matthieu 25,35-36 et Tobie 1,17 ; 12,12-13

Donner à manger aux affamés / donner à boire à ceux qui ont soif / accueillir les étrangers / vêtir ceux qui sont nus / assister les malades / visiter les prisonniers / ensevelir les morts

Les œuvres de miséricorde spirituelle : consoler ceux qui sont dans le doute / enseigner aux ignorants / avertir les pécheurs / consoler les affligés / pardonner les offenses / supporter patiemment les personnes ennuyeuses / prier

Notre Père
 Notre Père,
 qui es aux cieux,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
 Pardonne-nous nos offenses,
 comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
 Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
 mais délivre-nous du mal.
 Amen.



Je Vous Salue Marie
 Je vous salue Marie,
 pleine de grâce,
 le Seigneur est avec vous.
 Vous êtes bénie entre toutes les femmes
 et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
 Sainte Marie,
 Mère de Dieu,
 priez pour nous, pauvres pécheurs,
 maintenant et à l'heure de notre mort.
 Amen.

Gloria
 Gloire au Père,
 au Fils et au Saint-Esprit,
 comme il était au commencement,
 maintenant et toujours
 dans les siècles des siècles.
 Amen.



Crédo : Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.
 Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
 qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,
 a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli,
 est descendu aux enfers ;
 le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
 est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.
 Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
 à la communion des saints, à la rémission des péchés,
 à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Crédo : Symbole de Nicée Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu
 Engendré non pas créé, consubstantiel au Père et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède du Père et du Fils.
 Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire, il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen

L'Angélus

L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie
 Et elle conçut du Saint-Esprit
 Je vous salue Marie...
 Voici la servante du Seigneur
 Qu'il me soit fait selon votre parole
 Je vous salue Marie...
 Et le Verbe s'est fait chair
 Et il a habité parmi nous
 Je vous salue Marie...
 Priez pour nous Sainte Mère de Dieu
 Afin que nous soyons rendus digne des promesses du Christ.
 Prions le Seigneur.
 Que ta grâce, Seigneur notre Père,
 se répande en nos cœurs ;
 par le message de l'ange,
 tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé;
 conduis-nous, par sa passion et par sa croix,
 jusqu'à la gloire de la Résurrection.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
 Amen.



Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,
 exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
 Il s'est penché sur son humble servante ;
 désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
 Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
 Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
 Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
 Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
 Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
 de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
 Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Salve Régina

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut!
 Nous crions vers toi, enfants d'Ève exilés.
 Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
 Ô toi, notre avocate tourne vers nous ton regard miséricordieux.
 Et, après cet exil, montre-nous Jésus, le fruit béni de tes entrailles.
 Ô clémentine, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie



Je confesse à Dieu

Je confesse à Dieu tout-puissant,
 Je reconnais devant vous frères et sœurs,
 Que j'ai péché en pensée, en paroles,
 Par action et par omission, oui, j'ai vraiment péché,
 C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie,
 Les anges et tous les saints, et vous aussi, frères et sœurs,
 De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Acte de contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.



Veni creator

Viens, Esprit Créateur,
 Visite l'âme de tes fidèles,
 Emplis de la grâce d'En-Haut
 Les cœurs que tu as créés.
 Toi qu'on nomme le Conseiller,
 Don du Dieu Très-Haut,
 Source vive, feu, charité,
 Invisible consécration.
 Tu es l'Esprit aux sept dons,
 Le doigt de la main du Père,
 L'Esprit de vérité promis par le Père,
 C'est toi qui inspires nos paroles.
 Allume en nous ta lumière,
 Emplis d'amour nos cœurs,
 Affermis toujours de ta force
 La faiblesse de notre corps.
 Repousse l'ennemi loin de nous,
 Donne-nous ta paix sans retard,
 Pour que, sous ta conduite et ton conseil,
 Nous évitions tout mal et toute erreur.
 Fais-nous connaître le Père,
 Révèle-nous le Fils,
 Et toi, leur commun Esprit,
 Fais-nous toujours croire en toi.
 Gloire soit à Dieu le Père,
 au Fils ressuscité des morts,
 à l'Esprit Saint Consolateur,
 maintenant et dans tous les siècles. Amen.

Cantique de Syméon

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser
 ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.
 Car mes yeux ont vu le salut
 que tu préparais à la face des peuples :
 lumière qui se révèle aux nations
 et donne gloire à ton peuple Israël."
 "Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
 Comme il était au commencement,
 maintenant et toujours,
 et dans les siècles des siècles. Amen.

LE ROSAIRE : Méditer les mystères

La prière du rosaire prend en compte les principaux moments de la vie de Jésus le Christ et de Marie, sa mère. Jésus est le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu qui est venu dans le monde et l'histoire des hommes en naissant de la Vierge Marie. Nous sommes devant le mystère de l'Incarnation et cela aide à comprendre ce qu'est un mystère. Le mystère concerne toujours Dieu qui se révèle aux hommes. Les hommes ne peuvent comprendre la totalité de Dieu. Dieu est toujours un mystère pour l'homme, même si l'homme peut tenir des discours sur Dieu. Que Dieu ait pris chair dans l'humanité, cela révèle quelque chose de Dieu : sa présence à notre existence et ce qu'il est (Père, Fils et Esprit-Saint dans notre religion chrétienne).

Cantique de Zacharie

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
 qui visite et rachète son peuple.
 Il a fait surgir la force qui nous sauve
 dans la maison de David, son serviteur,
 comme il l'avait dit par la bouche des saints,
 par ses prophètes, depuis les temps anciens :
 salut qui nous arrache à l'ennemi,
 à la main de tous nos oppresseurs,
 amour qu'il montre envers nos pères,
 mémoire de son alliance sainte,
 serment juré à notre père Abraham
 de nous rendre sans crainte,
 afin que, délivrés de la main des ennemis,
 nous le servions dans la justice et la sainteté,
 en sa présence, tout au long de nos jours.
 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du
 Très-Haut ;
 tu marcheras devant
 t, à la face du Seigneur,
 et tu prépareras ses chemins
 pour donner à son peuple de connaître le salut
 par la rémission de ses péchés,
 grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
 quand nous visite l'astre d'en haut,
 pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
 et l'ombre de la mort,
 pour conduire nos pas au chemin de la paix.

LES 5 MYSTÈRES JOYEUX, DE LA VIE À NAZARETH



LES 5 MYSTÈRES LUMINEUX, DE LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS



LES 5 MYSTÈRES DOULOUREUX



LES 5 MYSTÈRES GLORIEUX

